

Jazz au Cœur

n°9

Dimanche 10 Août 2003

Le quotidien de Jazz In Marciac

HUMEUR

Que sont les bœufs devenus ?

Ils se font cette année, semble-t-il, plus rares que les confits et les toasts au foie gras sur la place de l'hôtel de ville, la nuit tombée. Dommage. Car les bœufs, ces sympathiques rencontres improvisées entre musiciens d'horizons divers, font aussi la richesse de Jazz in Marciac. D'ailleurs il n'est pas rare que la magie soit au rendez-vous de ces sets inattendus. L'un d'eux a marqué à jamais ma mémoire. C'était une nuit d'août 2001, vers trois heures du matin. Nous sortions du Jim's Club en direction du cœur de la bastide. Près du vélum, de jeunes instrumentistes se livraient à des joutes musicales. C'est là qu'échoua Wynton Marsalis, en pleine promenade nocturne. Il rejoignit aussitôt le quartet juvénile, plus qu'ébahi. Et se lança avec eux dans une série de blues, dispensant au passage moult conseils éclairés... Sous la lune, l'état de grâce régna jusqu'à cinq heures du matin. Ciel, que sont les bœufs devenus ?

Bénédicte Agoudet

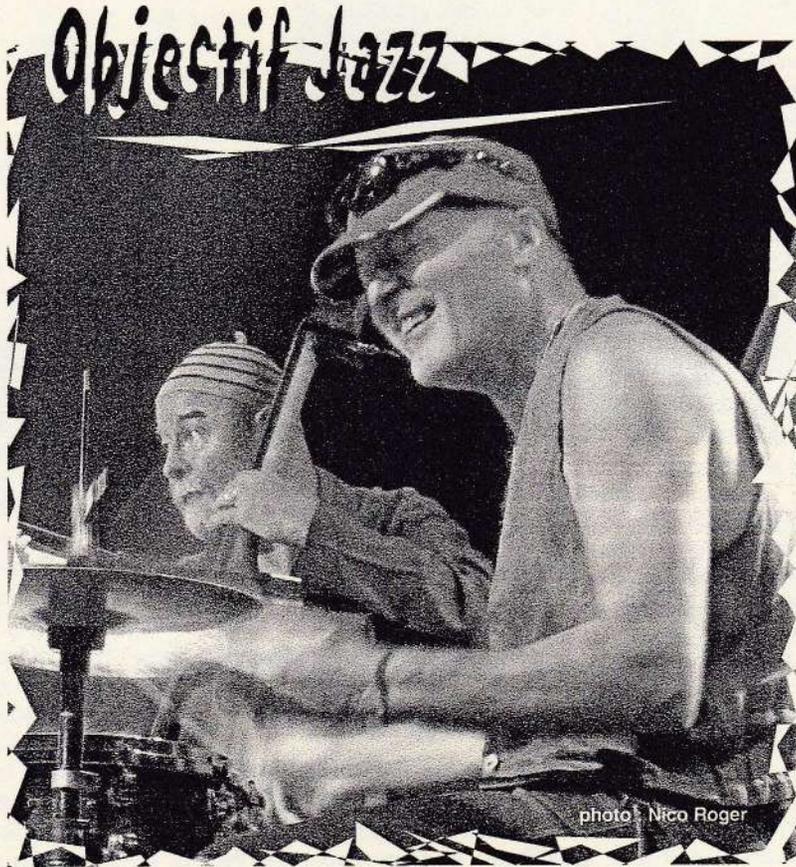


photo: Nico Roger

Notes africaines

Le samedi soir à Marciac, c'est réunion. En famille, entre amis, l'important est de partager quelque chose. Que vous soyez frères ou compagnons de route vous ne devez pas rester seuls dans votre coin, il faut communiquer, mettre en commun, communier. De ce point de départ, vous verrez très vite que le cercle de vos amis s'agrandit. Henri Texier l'a bien compris dressant sur sa carte blanche au chapiteau la liste des convives prestigieux. Il y avait encore ce parfum d'Afrique que Jazz in Marciac aime à nous faire sentir depuis le début de cette édition. Odeurs enivrantes de savane servies par ses condisciples Louis Sclavis et Aldo Romano. L'oeil de Guy, aux aguets, assurait le lien avec le public. Avez-vous vu les girafes au loin traverser la scène ? Entendu les éléphants barrir jusqu'aux arènes ? Et les gazelles déambuler dans les travées ? J'en suis certain.

Le Snack JAZZ IN MARCIAC au Jim's Club
Venez déguster la viande bovine du Gers

Des grillades de boeuf de 8 à 13 euros
Spécialités du terroir

Accès libre sans billet

Impressions d'un jour, place de l'Hôtel de ville

Après avoir pris l'air du côté du lac (voir JAC du 5 août),
retour en centre ville, côté jardin,
où toute la journée jouent les musiciens du BIS.

Rallye à l'eau
La chaleur a eu raison des plus courageux. Le rallye pédestre du CLAP qui devait avoir lieu à 12 h a dû être annulé, faute de participants... Il est vrai qu'en ce moment, l'appel du hamac reste le plus fort. Dommage !

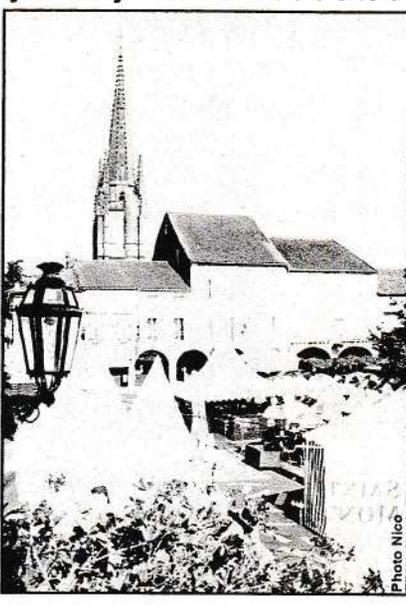
Jazz en phase
Le mange-disques, disquaire de la place marciacaise et dévoreur de bonnes galettes, les propose on ne peut plus fraîches puisque les disques de Moutin Réunion, *Red Moon*, et de François Théberge avec Lee Konitz, sortant tous deux en septembre, y sont disponibles en avant-première. L'avant-garde des précurseurs à la pointe de la création moderne est encore en avance sur son temps !

On boit de tout sur Internet
Tous les jours, à 18h sur le site radioteleurope.asso.fr, Jean-Charles Marceau est en direct de Jazz In Marciac, avec ses divers acteurs, producteurs Plaimont (essentiel), Jacques Aboucaya (incontournable), et le mélange des deux, vos serveurs au cœur du jazz.

Duo
Cendrillon, pour ses vingt ans, était la plus jolie des enfants. Pas aussi belle, toutefois, que ses deux soeurs. Hier, c'était à leur tour de vendre des olives sous les arcades. En clair, c'était la réponse à notre petit jeu quotidien : découvrir quel est le duo célèbre qu'incarnent, au coin de la place et de la rue Saint-Jean, nos deux exposantes. Rendez-vous sur place toute la journée pour une nouvelle énigme.

Rose des Vents
Après le Trio EST puis Trio Sud, on attend impatiemment l'arrivée des autres points cardinaux à Marciac. Pour l'heure, pas de nouvelles. Ont-ils perdu le Nord ? Sont-ils passés à l'Ouest ? A suivre.

Sur la route. La bouteille de champagne, vide, n'a pas bougé, paisible et hautaine sur son muret de pierres sèches, le bouchon de liège projeté dans le patio de l'église quelques mètres plus loin. Vestige d'une nuit chaude, étoilée, rieuse. Des formes étendues se reposent, encore perdues en cette heure matinale parmi les chimères. Et si cette bulle de Marciac n'était qu'un rêve ? Sous les arcades, les commerçants, premiers levés, derniers couchés, installent leurs étals. Les



corbeilles de pain à peine disposées attendent leur fraîche garniture. Les bénévoles aux mines peu éveillées gémissent, soupirent, heureux. Les nuits

folles de Marciac commencent à porter leurs empreintes sur les visages, les figures. On y lit les notes de quelques sons étranges et merveilleux. Le flegme s'est emparé du festival. Chaleur chaleur chaleur

quand tu nous tiens, quand tu nous plaques à terre. Chaleur mortifère. Les yeux se plissent. Les épaules s'affaissent. Et l'on déambule, l'oreille aux aguets des mélodies du Bis, entre disques, livres, bijoux, sucreries, partitions, macarons, olives, peintures. Et l'on se laisse tenter par un thé à la menthe. Et l'on s'attarde, bras ballants, sous les brumisateurs, aspergés par cette pluie bienfaitrice, nourricière, rédemptrice.

Le corps en redemande. L'esprit aussi, qui fonctionne au ralenti. Et l'on s'assoit un moment sous les parasols rouges, verts, blancs. Le vélum d'une blancheur immaculée n'est pas une réussite par ces jours d'aveuglante lumière. Courageux musiciens, résistants aux rayons brûlants ! Le soleil joue à l'à-plat. Une silhouette. Le bras levé, à demi-replié, une bouteille d'eau à la verticale, le visage vers le bleu azur impassible, et le flot s'écoule. Et la musique profonde du didgeridoo se prolonge.

Photo Nico

Chloé

L'ADAMI, l'ami des artistes



photo JB Millot

Franck Avitabile,
ce soir sous le chapiteau

1950 : La télévision connaît un boom qui catalyse la production audiovisuelle. C'est de ce constat que le droit de l'interprète (plus jeune que le droit d'auteur SACEM) voit le jour en 1955, sous la forme de l'ADAMI (société civile pour l'Administration des Droits des Artistes et musiciens interprètes). Celle-ci perçoit (grâce aux subventions privées et aux taxes sur les ventes d'albums) une importante somme d'argent qu'elle répartit à ses 60 000 artistes interprètes, pour qui elle a également une mission de conseil, surtout sur des questions administratives. L'harmoniciste habitué de JIM, Jean-

Jacques Milteau, a décidé de s'engager dans le conseil d'administration. Il y siège depuis quatre ans. En 2001, l'opération « Talents jazz ADAMI » est proposée afin de s'ouvrir sur l'ensemble du paysage musical. L'électro, par exemple, s'y greffe en 2002. C'est ainsi que l'on peut retrouver dans de nombreux festivals de jazz, comme à Marciac ce soir sous le chapiteau, des artistes tels que Franck Avitabile New Trio (notre photo), le surprenant duo d'accordéonistes Arnaud Methivier - Otto Lechner, ou encore Rubin Steiner. L'ADAMI démontre ainsi une volonté d'accompagner et de valoriser les artistes émergents. C'est ce qu'on appelle, pour JIM, un partenaire digne de ce nom.

**"Marciac,
notre petit préféré"
J-J Milteau**

Mathias

Romano-Sclavis-Textier-Le Querrec : "Le plus beau, c'est l'énergie que l'Afrique nous a procurée"

Dix ans après leurs tournées africaines et leurs albums " Carnet de route " et " Suites Africaines ", Henri Textier, Louis Sclavis, Aldo Romano et leur ami photographe Guy Le Querrec se sont retrouvés hier soir à Marciac. Retour sur leur fabuleuse aventure sur le continent noir.

Comment le groupe a-t-il vu le jour ?

Aldo Romano : Au départ, on m'avait proposé de faire une tournée en Afrique avec qui je voulais, j'ai d'abord demandé à Henri de m'accompagner. Guy Le Querrec, qui s'est greffé au projet parce qu'en même temps, il y avait un projet de stage photo en Afrique, a proposé Louis Sclavis.

Et comment s'est passé la collaboration entre vous trois ?

A.R. : J'ai spontanément dit "ok". Avec Louis, on avait très peu joué ensemble mais on était amis depuis longtemps. Ce trio a été la conjonction de trois personnalités, nous avons connu beaucoup de succès et je remercie Guy pour cette intuition.

"Guy était en quelque sorte le griot du trio"

Comment s'est organisé le projet sur place ?

Louis Sclavis : Guy repérait des lieux qui lui semblaient intéressants pour leurs côtés esthétique, vivant, animé. Parfois, des habitants des villages nous orientaient, souvent c'était du pur hasard !

On décidait : "Tiens, partons dans telle direction !" et à un moment, Guy, guetteur de l'éphémère, disait : "Tiens, là on peut faire quelque chose de bien !" et on s'arrêtait. Guy était en quelque sorte le griot du trio !

Quelle dimension était prévue dans ce projet, était-ce cadré ?

L.S. : On n'avait pas d'idée de ce que cela allait donner. Aller en Afrique, c'est une aventure, un vrai voyage. Mais on ne s'attendait pas du tout à ce que cela débouche sur un disque et sur un album de photographies, sur deux albums de disques, en vérité. Le hasard nous a permis de vivre des moments uniques car imprévus : le meilleur moyen de passer à côté des choses, c'est de s'y attendre ! Le plus important c'est l'énergie que ce voyage nous a procurée.

Guy, Salvador disait de Vian qu'il pensait jazz, vivait jazz. Votre outil

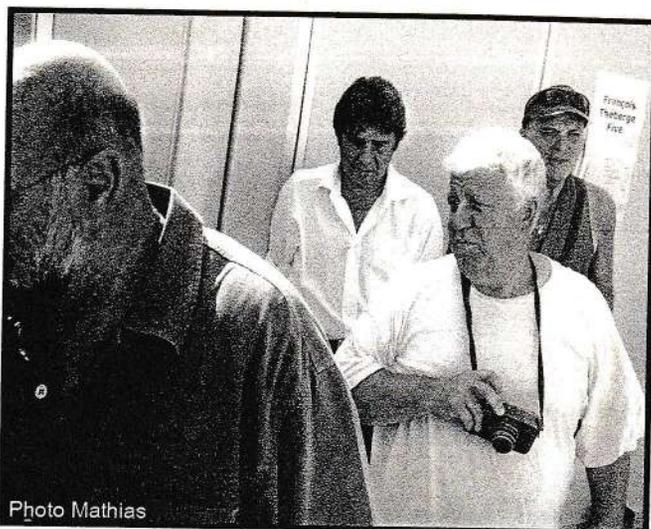


Photo Mathias

(Leica) est mentionné comme un instrument sur la pochette...

Guy Le Querrec : Ma vision est influencée, rythmée par l'univers jazz. J'ai souvent observé un lexique très musical pour les critiques de mes photos. On me parlait de rythmes, de syncopes, de décalages... La photo sous-entend une certaine dramaturgie, une improvisation, une construction scénographique. Une photo, c'est un peu comme un chorus.

Recueilli par Mathias et Helmie

Trucs à faire

Session percus, faut lavoïr

Créé par trois amis en 1999 et basé à Toulouse, Djoliba propose des instruments traditionnels de provenances diverses (Mali, Sénégal, Brésil...) et privilégie la qualité et l'esthétique de ses produits en faisant appel aux artisans réputés dans ces pays pour la qualité de leur travail.

Une enseigne est présente à Marciac depuis quatre ans. Elle expose percussions et lutherie africaines ou latines, balafons ou instruments de batucada, et organise des ateliers gratuits d'initiation aux percus dans le but de faire découvrir ces cultures et, pourquoi pas, de créer des vocations. Le soleil ne rebute pas les bonnes intentions. Nous sommes sept par 40° à l'ombre à attendre le départ, direction le Vieux Lavoïr pour un cours de Djembé.

L'endroit : un petit bout d'herbe au bord de l'eau, pas trop loin du camping, sur la route de Vic Fezensac. Après un quart d'heure d'accordage, l'atelier dirigé par Dieudonné Nkanza peut enfin démarrer. Toute première fois pour tous. Après avoir plus ou moins assimilé quelques bases (basses, toniques et daqués), à l'unisson nous pouvons valser à deux mains. A la fin du cours, malgré des paumes endolories, vous ne pouvez qu'apprécier ce premier contact avec l'instrument. Et qui sait, peut-être ne pourrez-vous plus vous en passer...

"Découvrir des cultures et, peut-être, créer des vocations"

Helmie Ntsiba-Loumba



Photo Nicolas

MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

Happy Apple / Youth Oriented

Si l'enfermement dans l'artificialité des distinctions génériques fait souvent obstacle à l'épanouissement de la musicalité (NDLR : eh, tu te crois où, là ?), Youth Oriented, le quatrième album du groupe Happy Apple, intègre une multiplicité de sensibilités disparates à une totalité originale, loin du stéréotype aujourd'hui éculé de la "fusion jazz-rock". Ce trio surprenant, originaire de Minneapolis, réunit des musiciens aux trajectoires improbables, associant la précision de la musique contemporaine, la puissance du free jazz

"Associant précision, puissance et énergie"

et l'énergie du punk-rock : Le timbre granuleux de la basse d'Erik Fratzke supporte les contorsions intrépides du multi-saxophoniste Michael Lewis, perpétuellement stimulées par les grooves assassins du batteur David King. Rafkaïchissant !

Pierre S.G.

Rendez vous au Djoliba, 31 rue de l'Hôtel de Ville, sur la place, avant chaque session, de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h

A 21 heures au chapiteau

Franck Avitable New Trio with spécial guest Eric Le Lann

Franck Avitable (p),
Eric Le Lann (tp),
Rémi Vignolo (ctb),
Dre Pallemarts (batterie)

Joshua Redman Elastic Band

Joshua Redman (s),
Sam Yahel (clav),
Jeff Ballard (batterie)



Ju

Solution du n°8 : Dave Holland, Ron Carter, Charlie Haden

Festival Bis

Marcillac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 TING A LING
12H15 - 13H15 TIGRAN HAMASYAN Trio
14H15 - 15H15 LAURENT COQ Quartet
15H30 - 16H30 AJT GUITARE Trio
16H45 - 17H45 TIGRAN HAMASYAN Trio
18H00 - 19H00 ABDU SALIM SAXTET
19H15 - 20H15 AJT GUITARE Trio

au Lac

18H30 - 19H30 TING A LING

au Jim's Club

20H00 - 21H00 LAURENT COQ Quartet
Fin concert ABDU SALIM SAXTET

Jazz'nagrammes

Spécial Saxophonistes

BART CYRENNE est
JACQUES TILILINO est
ALI GUEFTY est

Bloc-Notes

Territoires du Jazz

Exposition sur l'histoire du jazz sur 600 m² Ouvert de 10h à 20h.

Stage

Danse jazz Cloquettes

Cours assurés par Leïla et Sorya Benac.
De 14h à 15h30 : débutants.
De 15h30 à 17h : intermédiaires
De 17h à 18h30 : initiés.
Chapiteau des Ateliers du Festival, aux Promenades. Tarif 100 €. ADDA du Gers. Tél. 05 62 63 12 50

Atelier percussions

Initiation et perfectionnement de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. Gratuit. Inscr.chez Djoliba (place)

Atelier Arts Plastiques

animé par Nini Geslin à 14h30, rue Notre-Dame. Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Baptême de pieds de vigne

Tous les après-midi, au départ de la place jusqu'à la colline de Saint-Mont, près du lac.

Randonnées pédestres accompagnées

Départ office de tourisme de Plaisance à 9h30 : le vignoble de Saint-Mont (visite de la cave de Plaisance, dégustation) Adulte 2 €. Enfants de 3 à 15 ans : 1 €.

« Rando Forme » à la Source, Centre de balnéothérapie et de remise en forme, à Marciac. Tel 05 62 08 22 13.

Vide-grenier à Plaisance

Jusque 18 h, vide-grenier à Plaisance (14 km)

Visites guidées

Visite tour ancienne de Plaisance. Gratuit. 10H-12H et 14H-16H.

Pour les enfants

A l'école élémentaire.

de 16h à 18h :

Arts plastiques et « Je m'amuse »

GINÉ JIM

15h : Moro no Brazil (Brésil/All.-1h45)

18h : Interstella 5555 (Japon-1h07)

21h30 : Mariés mais pas trop (France-1h39)

Conçu, écrit et réalisé par

Bénédicte Agoudetsé
Chloé Batissou

Arnaud Bousquet
Gwen Catheline
Pierre Fatoux
Mathias Flodrops
Helmi Ntsiba-Laumba
Cyril Pocreaux
Nicolas Roger
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier

Participez au jeu-concours "ADOPTEZ LA TRI ATTITUDE" et gagnez des places de concert les samedi 9 août et dimanche 10 août

- Combien de bouteilles en plastique faut-il pour fabriquer un pull en fibre polaire ?
 16 27 35
- Le recyclage de 1 900 boîtes de conserve permet de fabriquer :
 une voiture un avion une locomotive
- Diana Krall a été nommée aux Grammy Awards en : 1995 1996 1997

NOM : Prénom :

ADRESSE :

Remplissez ce bulletin de participation (1 par famille), déposez-le dans l'urne sur le stand de l'Office du Tourisme, Place du Chevalier d'Antras avant 16h30. Les gagnants seront désignés en fonction du nombre de réponses exactes puis par tirage au sort et leur nom affiché sur ce stand les 9 et 10 août. Les gagnants pourront venir y retirer les places jusqu'à 18h00. Le fait de participer implique l'acceptation sans réserve du règlement complet déposé chez Maître Breteché, - 32400 - Riscle.

La météo avec METEO FRANCE



Le temps reste sec et chaud sous le soleil de plomb. Un petit souffle de nord-ouest ne parvient pas à rafraîchir le fond de l'air....

Il fait 37 à 39 degrés au cœur de l'après-midi. Courage !

